

Julio Murillo
Université Autonome de Barcelone
Membre du Conseil scientifique du CIPA
(Centre international de phonétique appliquée)

Manuel Tost
Université Autonome de Barcelone
Expert auprès du Conseil de l'Europe

Àngels Campà
Université Autonome de Barcelone

Claude Mestreit
Université Autonome de Barcelone

FORUM

MÉTHODE DE FRANÇAIS 1

Guide pédagogique

Intervenants :
Couverture : Amarante
Conception graphique et réalisation : O'Leary
Secrétariat d'édition : Claire Dupuis

ISBN : 2 01 15 5135-8
© Hachette Livre 2000, 43 Quai de Grenelle, 75 905 Paris Cedex 15
Tous les droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». (Alinéa 1 de l'article 40.)

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du centre français de l'exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Introduction		4		
I	Le matériel	4		
II	Les principes qui fondent la méthode	6		
II	La description d'une unité	7		
IV	Le <i>Carnet de route</i>	13		
V	Des propositions de parcours pédagogiques	15		
VI	FORUM et la phonétique	16		
VII	FORUM et le DELF	18		
	unité 0	Bonjour	21	
	module 1	AU JOUR LE JOUR	25	
		unité 1	Présentations	26
		unité 2	Rencontres	39
		unité 3	Agenda	52
	module 2	TEMPS LIBRE	63	
		unité 4	Invitations	64
		unité 5	Vacances	76
		unité 6	Boutiques et achats	89
	module 3	TOUS ENSEMBLE	102	
		unité 7	Itinéraires	103
		unité 8	Sorties	116
		unité 9	Week-end	128
		Corrigés du cahier d'exercices	141	

INTRODUCTION

FORUM est un ensemble pédagogique de français langue étrangère pour grands adolescents et adultes, vrais ou faux débutants. Conçue de manière à pouvoir s'adapter à différentes situations d'enseignement, cette méthode peut être utilisée dans l'enseignement secondaire avancé, dans l'enseignement supérieur (en première ou deuxième langue étrangère), ainsi que dans des structures d'enseignement spécialisées : alliances françaises, Instituts français, écoles de langues, stages linguistiques, en cours intensifs ou extensifs, etc.

■ I. LE MATÉRIEL

La méthode est composée de trois niveaux. Au niveau 1, l'ensemble pédagogique comprend :

- un livre de l'élève, de 210 pages, accompagné de son *Carnet de route* (32 pages de fiches glissées en fin d'ouvrage) ;
- des enregistrements pour la classe sous la forme de trois cassettes audio ou de deux CD audio ;
- un cahier d'exercices, de 128 pages, incluant un lexique multilingue ;
- un guide pédagogique, de 160 pages, incluant les corrigés du cahier d'exercices ;
- un site internet : www.club-forum.com

Ces éléments constituent le matériel de base pour un enseignement/apprentissage qui assure la formation linguistique et culturelle nécessaire à la communication ordinaire en langue française.

Le niveau 1 est conçu pour environ 120 séances de cours (de 45 à 50 minutes). Néanmoins, sa conception lui donne une grande souplesse d'utilisation permettant, par exemple, de prendre en compte les spécificités de différents groupes-classes et de s'adapter à un capital horaire limité à 70-80 heures de cours. Cela peut-être le cas pour des apprenants qui manifestent une capacité d'assimilation facilitée – du fait que leur langue de base est une langue proche du français, ou qu'ils possèdent une première expérience d'apprentissage d'une langue étrangère, par exemple –, ou dont les objectifs d'apprentissage se limitent à des compétences partielles : lecture, compréhension orale ou écrite, etc. Plusieurs parcours pédagogiques sont proposés p. 15-16.

1 Le livre de l'élève

Il comprend :

- une unité 0 de démarrage de 8 pages.

Située au début de l'ouvrage, l'unité 0 familiarise les apprenants avec les différentes rubriques d'une unité et avec les procédures pédagogiques mises en œuvre dans FORUM. Elle présente, d'autre part, le vocabulaire de la classe ;

- trois modules contenant chacun trois unités de 18 pages, soit neuf unités au total.

Les trois modules constituent, de leur côté, trois étapes d'apprentissage correspondant à un univers de communication particulier :

– module 1 : *Au jour le jour*.

On s'identifie, on se présente, on se salue, etc. ; les personnages interviennent dans des situations où apparaissent les relations de travail, de famille, de camaraderie ;

– module 2 : *Temps libre*.

On se retrouve chez des amis ou en vacances, on fait des achats, etc.

– module 3 : *Tous ensemble*.

On sort, on cherche son chemin, on va au restaurant, au spectacle, en week-end à la campagne, chez des amis ;

- le *Carnet de route*.

Le *Carnet de route* est constitué de 30 fiches à remplir par l'apprenant, pour l'amener à avoir une certaine autonomie dans son apprentissage et à se construire sa grammaire et son vocabulaire ;

- une proposition de Portfolio.

Cet outil d'évaluation adapté à la progression de FORUM est basé sur la proposition du Conseil de l'Europe pour promouvoir l'apprentissage des langues et des cultures.

- les Transcriptions des enregistrements.
- le Mémento grammatical avec les notions de base travaillées à ce niveau 1.

Le *Carnet de route*, le *Portfolio* et le *Mémento* constituent des pièces importantes du dispositif d'enseignement/apprentissage, en groupes ou en semi-autonomie, auxquelles il est fait de fréquents renvois au cours des activités.

L'utilisation du livre de l'élève est facilitée par :

- une conception du matériel en trois modules de trois unités, soit neuf unités – une unité par mois pour les cours durant une année ;
- une présentation du matériel reposant sur le principe de la page ou de la double page (qui correspond en général à une séance de classe) ;
- des consignes claires et succinctes rédigées dans une langue simple ;
- la mise en évidence de la logique qui préside à l'enchaînement des activités proposées ;
- l'emploi limité de métalangage et le refus de tout jargon pédagogique ou linguistique.

2 Les enregistrements pour la classe

Les trois cassettes audio et les deux CD audio ont le même contenu. Ils reprennent les textes et les dialogues du livre, les textes des exercices de phonétique, et certains exercices de grammaire.

La partie de phonétique a été conçue comme un travail qu'on pourrait effectuer en laboratoire de langue, avec des espaces blancs d'une longueur suffisante pour répéter sons et mots. Elle permet une utilisation collective ou individuelle.

Les enregistrements sont regroupés par module, chaque module ayant sa propre « couleur » sonore.

3 Le cahier d'exercices

Complément du livre de l'élève FORUM 1, le cahier d'exercices permet de renforcer les apprentissages. Il propose des activités prenant en compte le besoin d'autonomie des apprenants.

Il comprend :

- des exercices qui suivent et développent les rubriques du livre :
 - Interactions (rubrique *Agir-réagir*) ;
 - Grammaire (rubrique *Connaître et reconnaître*) ;
 - Vocabulaire et orthographe (rubrique *S'exprimer – Vocabulaire*) ;
 - S'exprimer (rubrique *S'exprimer – Production*) ;
- des exercices pour préparer au DELF premier degré.
- un lexique multilingue – anglais, allemand, espagnol, portugais et grec – avec le vocabulaire actif utilisé dans FORUM 1.

4 Le guide pédagogique

Il comprend :

- un exposé détaillé des principes méthodologiques de FORUM ;
- une présentation du *Carnet de route* ;
- des propositions de différents parcours pédagogiques ;
- un exposé sur l'approche de la phonétique ;
- une présentation de la préparation au DELF avec FORUM ;
- un tableau détaillé des contenus communicatifs, linguistiques et interculturels de chaque unité avec indication des activités correspondantes et des compétences mises en œuvre ;
- des conseils d'utilisation pour chaque unité avec les corrigés des exercices du livre ;
- les corrigés du cahier d'exercices.

5 Le site Internet : www.club-forum.com

Pour accompagner les professeurs et l'apprenant, le site de FORUM propose trois rubriques :

- Découvrir : une présentation de la méthode et de son exploitation couplée avec Internet ;
- Partager : un espace destiné aux professeurs, pour échanger, discuter, s'entraider et mettre en commun leurs expériences ;
- S'entraîner : un accompagnement pour l'apprenant avec des activités complémentaires et des exercices pour compléter son travail en autonomie.

■ II. LES PRINCIPES QUI FONDENT LA MÉTHODE

Les principes méthodologiques qui ont présidé à l'élaboration de FORUM et qui fondent la démarche pédagogique s'inscrivent dans la lignée des orientations didactiques actuelles pour ce qui est à la fois des compétences langagières visées et des objectifs communicatifs poursuivis. La méthode prend en compte, en particulier, les recommandations du Cadre européen commun de référence du Conseil de l'Europe.

FORUM se veut non seulement une nouvelle méthode d'enseignement du FLE, mais aussi une méthode résolument nouvelle par son adaptabilité, par son approche didactique, méthodologique et par les contenus. Cela se traduit, en particulier, par :

1. *une démarche pédagogique constructiviste*, qui se retrouve dans l'organisation du matériel et dans les différentes rubriques, et qui mobilise aussi l'affectivité ;
2. *une méthodologie de découverte* qui, partant des connaissances grammaticales, phonétiques et culturelles de base, développe les aptitudes d'apprentissage autonome de l'apprenant et lui permet d'« aller plus loin » en fonction de ses objectifs et de son propre profil ;
3. *des contenus fondamentaux* qui englobent les connaissances linguistiques et culturelles indispensables à la communication ordinaire en milieu francophone (le « niveau linguistique de survie »).

1 La démarche pédagogique

La démarche d'enseignement/apprentissage suggérée prend appui sur l'aptitude de tout apprenant – quels que soient son niveau de connaissances et son origine – à réagir devant une situation nouvelle. Les matériaux proposés à chaque unité ne sont donc pas à traiter comme des échantillons de langue française qu'il s'agirait de « comprendre » et de « reproduire » tels quels, mais comme des déclencheurs du processus d'apprentissage : il s'agit d'échanges de paroles en situation, devant lesquels l'apprenant peut d'emblée *réagir* et déjà *agir* en fonction du décor, des comportements des personnages, des traits de civilisation ou simplement d'un fait de langue. Ces éléments peuvent d'ailleurs être remarqués aussi bien par les ressemblances que par les dissemblances qu'ils manifestent à l'égard de la langue maternelle et du vécu de l'apprenant. C'est dire que les supports proposés ne se réduisent pas à un échange plus ou moins stéréotypé d'informations ou d'injonctions : ils accordent une large part à la dimension expressive de la langue, c'est-à-dire à la manifestation de l'affectivité.

Cette *composante affective* inhérente à toute communication parlée – incontournable dans une démarche d'enseignement/apprentissage de la langue – est ici doublement mise en jeu :

– par les relations qu'entretiennent les personnages. Ces relations se manifestent dans les dialogues et documents présentés dans le livre, et s'expriment par des moyens linguistiques (vocables, expressions figées, métaphores, etc.) ou paralinguistiques (gestes, intonations, exclamations, etc.) fournissant à l'apprenant les instruments qui lui permettent de comprendre et de produire la « parole authentique » ;

– à travers les réactions que le matériel – sonore, visuel, écrit ou iconique – suscite chez l'apprenant, en fonction de son vécu et de ses connaissances préalables, qui ont obligatoirement, de ce fait, une forte charge affective.

La démarche ne néglige pas pour autant la *composante psychocognitive* de tout apprentissage. Elle recourt en effet à des procédés connus : l'apprenant est amené à se constituer un fichier de vocabulaire (qui contient les outils et les expressions nécessaires à la réalisation des différents actes de parole étudiés) et un fichier grammatical (qui permet de « construire » sa propre grammaire), qu'il pourra à tout moment comparer avec le *Mémento grammatical* de la fin du livre pour renforcer un acquis, retrouver une structure oubliée, aller plus loin dans son information grammaticale.

Des pratiques d'apprentissage multiples et variées sont mises en jeu. Parmi celles-ci, on distingue, selon les rubriques : des activités proprement dites, des exercices et des tâches, selon que l'on vise plutôt l'accès à la communication globale, à la systématisation linguistique ou à la production.

En tout état de cause, aussi bien pour ce qui est des *savoirs* (lexique, grammaire, etc.) ou des *savoir-être* que des *savoir-faire* communicatifs et langagiers (comportements, gestualité, etc.), l'approche proposée est délibérément constructiviste : l'apprenant n'est pas appelé à adopter un comportement mimétique ou à réaliser des applications mécaniques de paradigmes ou de règles, mais à agir en fonction de sa propre personnalité. La maîtrise des acquis linguistiques et comportementaux est ensuite mise à l'épreuve, d'abord en confrontant l'apprenant à des référents socioculturels, puis en lui demandant de s'exprimer dans des situations nouvelles et, dans toute la mesure du possible, en s'impliquant personnellement selon une approche interculturelle.

2 Une méthodologie de découverte

FORUM prend en compte le processus d'apprentissage en appliquant de manière systématique la méthode fondée sur la découverte : l'apprenant est constamment appelé à extrapoler ou à découvrir et à induire. Au lieu d'être données, les lois du système de la langue française sont retrouvées par l'apprenant au terme d'un travail de structuration active.

Au-delà des objectifs linguistiques et communicatifs d'apprentissage, l'ensemble du livre de l'élève et des autres matériaux a pour but que l'apprenant soit capable de prendre en charge son propre apprentissage, c'est-à-dire qu'il acquière une véritable autonomie d'apprentissage.

FORUM fait œuvre originale par :

- *la conception de la langue* qui a présidé à l'élaboration des matériaux : la naturalité des langues consiste d'abord en ce qu'elles sont avant tout des objets phoniques ;
- *la conception de l'activité langagière* : toute activité de parole est un *faire* et un *faire faire* ; il s'ensuit que l'élève doit apprendre en agissant, en manifestant, ainsi un *savoir-faire*.
- *la prise en compte de la composante affective et de la dimension psychocognitive* inhérentes à toute activité de parole, et donc à tout apprentissage de langue ;
- *l'équilibre que le matériau assure*, au terme du niveau 1, entre les compétences fondamentales. Cela ne signifie pas nécessairement égalité entre ces compétences, mais plutôt souplesse : l'oral est privilégié par rapport à l'écrit dans un premier temps, et l'écrit arrive à égalité avec l'oral dans un second temps.

3 Des contenus fondamentaux

Les contenus de ce niveau 1 ont été définis en fonction des exigences de la communication courante en langue française et de la démarche pédagogique adoptée. La méthode se caractérise, dès l'unité 0, par la variété des déclencheurs d'apprentissage : des dialogues (la manifestation la plus naturelle d'une langue vivante), d'abord, et des minidialogues (des échanges brefs de deux ou trois répliques) pris dans des situations de communication authentiques de la vie courante, mais aussi des documents écrits et graphiques, omniprésents dans la civilisation d'aujourd'hui, qui privilégie de plus en plus le visuel.

Les contenus linguistiques du livre de l'élève (vocabulaire, grammaire, prononciation) constituent la charpente pour permettre à l'apprenant, au terme de ce niveau 1, non seulement d'accéder aux médias en langue française et de réaliser en français les échanges linguistiques de la vie courante, mais aussi de porter un regard critique sur ses propres productions afin de gérer son propre apprentissage.

Dans le domaine de ce qu'on appelle traditionnellement la « civilisation », FORUM innove en proposant systématiquement dans chaque unité une introduction à l'« interculturel » :

- *sous la forme d'une approche comportementale* : des photos, des dessins, des commentaires et des informations permettent à l'apprenant de mieux comprendre l'autre (sans nécessairement tout accepter), de communiquer avec lui, tout en gardant sa personnalité. Cette approche permet de comparer les deux cultures, celle de l'apprenant et celle présentée dans le livre, de mettre en évidence ce qu'elles ont en commun, de relativiser sa propre culture et de combattre les clichés et les préjugés ;
- *sous la forme d'une approche factuelle* : des images, des statistiques, de brefs commentaires et de courts articles, présentent des aspects de la France d'aujourd'hui en relation étroite avec le thème de l'unité.

■ III. LA DESCRIPTION D'UNE UNITÉ

Chaque unité présente un parcours fondamental d'apprentissage et une partie *Pour aller plus loin* (cf. p. 8-13).

• Le parcours fondamental d'apprentissage comprend quatre parties :

- *Forum* 2 pages, 1 séance de travail ;
- *Agir-réagir* 4 pages, 3 séances de travail ;
- *Connaître et reconnaître* 3 pages, 2 séances de travail ;
- *S'exprimer* 4 pages, 3 séances de travail.

• La partie *Pour aller plus loin* comprend trois rubriques :

- Pause-jeux 1 page, 1 séance de travail ;
- Interculturel 2 pages, 1 séance de travail ;
- Point-DELF 1 page, 1 séance de travail.

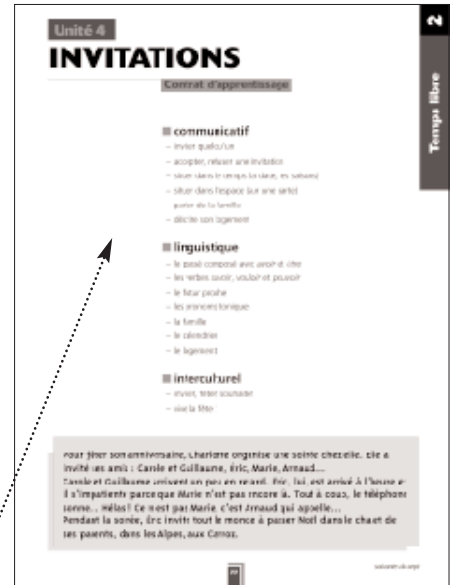
Le nombre de séances de travail est donné à titre indicatif.

Chaque professeur consacrer le temps nécessaire, selon le nombre d'heures dont il dispose, le profil des apprenants et les objectifs qu'il s'est fixés.

L'unité s'ouvre sur une page de présentation de l'unité avec le rappel

du module, le numéro et le titre de l'unité, ainsi que le contrat d'apprentissage, organisé en trois points :

1. les objectifs communicatifs ;
2. les contenus linguistiques ;
3. l'approche interculturelle.



La page d'ouverture présente le contrat d'apprentissage avec les contenus communicatifs, linguistiques et interculturels, ainsi qu'un résumé des situations de l'unité.

Le parcours fondamental d'apprentissage

1 Le Forum (2 pages)

À partir d'un espace réel représenté par une grande photo situationnelle, le *Forum* sert de reprise des acquis précédents et de mise en train pour susciter les besoins langagiers auxquels les contenus linguistiques et culturels de l'unité vont répondre.

- Une activité de transition entre ce qui est déjà connu et ce qu'on va aborder dans l'unité.
- Une photo situationnelle pour visualiser le cadre des échanges de l'unité.
- Des minidiálogos, extraits de scènes de la photo.
- Des activités orales : pour le repérage et l'imprégnation des phénomènes linguistiques.
- Une activité de compréhension orale guidée à partir d'un dessin.

2 Agir-réagir (4 pages)

L'apprenant est amené à *agir* et *réagir* à partir de documents variés qui contiennent, *en situation et en contexte*, des éléments de vocabulaire et de grammaire systématisés par la suite. Les activités sont destinées principalement à la *compréhension globale* et à l'interprétation des échanges. Elles amènent aussi l'apprenant à réfléchir sur des points particuliers, soit de langue, soit culturels.

- Des documents oraux ou écrits sous forme de tranches de vie, avec les personnages du module.
- Des activités de compréhension globale guidées :
 1. on crée une attente ;
 2. on réfléchit ;
 3. on agit ;
 4. on vérifie.
- Les consignes : une attention particulière leur est accordée ; la couleur est utilisée pour mettre en évidence l'opération à effectuer. D'emblée, l'apprenant doit *agir* et *réagir* (comblé des vides, extraire une information, interpréter des indices, etc.).

1 La partie *Forum*

Le *Forum* est une mise en train pour démarrer l'unité (cf. p. 8).

Il est composé :

- d'une grande photo fonctionnelle qui suggère le cadre général de l'unité ;
- de petits documents écrits et de quatre ou cinq minialogues enregistrés, à caractère authentique, qui sont extraits de scènes situées dans le cadre de la grande photo. Les minialogues sont souvent des formes stéréotypées d'échanges rituels (brèves salutations, interactions dans la vie courante, etc.) ;
- d'un appareil d'exploitation pédagogique léger pour aborder les documents (photo et minialogues) ;
- d'un exercice de compréhension orale d'un dialogue non reproduit, s'appuyant sur un dessin.

Le *Forum* présente, *sur le vif*, une vue d'ensemble d'une « macrosituation de communication » sur laquelle on a représenté de manière réaliste un espace où des gens parlent entre eux. Grâce aux connaissances acquises dans les unités précédentes, les apprenants peuvent « faire parler les personnages », décrire la scène et se poser des questions.

De cette « scène vécue » (qui correspond à une situation courante dans laquelle pourrait se trouver toute personne en France) sont extraits quatre ou cinq minialogues, enregistrés, où l'on trouve déjà certaines nouveautés linguistiques.

Ce sont de simples échanges « anonymes », ce qui explique que les dessins soient très stylisés. Ces échanges contiennent des expressions figées du français, des répliques stéréotypées, que l'on pourra facilement retenir et réutiliser telles quelles.

Les activités proposées servent de mise en train et de transition entre l'unité précédente et l'unité abordée. Les référents linguistiques présentés dans les minialogues en situation permettent de revoir certains points (par une progression en spirale) et de susciter chez l'apprenant le besoin d'utiliser de nouvelles structures ou d'enrichir son vocabulaire. Les activités permettent un premier réemploi et tendent à susciter les besoins langagiers que les contenus linguistiques et culturels de l'unité devront satisfaire.

2 La partie *Agir-réagir*

Agir-réagir présente des documents qui contiennent, en situation et en contexte, des éléments de vocabulaire et de grammaire qui seront systématisés par la suite (cf. p. 8).

• Les documents déclencheurs sont de trois types :

- des textes enregistrés et reproduits dans l'unité ;
- des textes enregistrés non reproduits dans cette partie mais transcrits en fin d'ouvrage. Il y en a généralement un par unité, pour stimuler la perception auditive ;
- des documents écrits. Les documents écrits de cette rubrique et ceux qui apparaissent dans la rubrique *S'exprimer* constituent, en fait, un inventaire assez complet de la typologie de documents écrits de la vie courante (du mél à la lettre circulaire ou au guide touristique).

• L'appareil pédagogique permet de développer chez l'apprenant les stratégies de compréhension et d'interprétation (universaux intonatifs, expressivité, gestualité, saisie d'expressions et de mots « transparents » ou préalablement acquis, identification des personnages, connaissances encyclopédiques, faits de civilisation, etc.) en tirant le meilleur parti des éléments situationnels : lieu, temps, acteurs, décor, etc.

• Les activités proposées sont destinées principalement à la compréhension globale et à l'interprétation des échanges, ainsi qu'à faire réfléchir sur certains points particuliers, soit de langue, soit culturels. La démarche est guidée et décomposée en plusieurs étapes :

1. on crée une attente ;
2. on réfléchit ;
3. on agit ;
4. on vérifie.

Néanmoins, le système est souple : il peut s'agir d'une simple grille ou d'un questionnaire à choix multiples, ou d'une activité de découverte (travail sur l'accès au sens, écrémage lexico-sémantique, etc.) qui permet une première manipulation/production. On peut suivre toute la démarche proposée ou bien se passer d'une activité, ou, au contraire, en ajouter une nouvelle – selon le profil et les objectifs du groupe d'apprenants.

Dans la partie *Agir-réagir*, il s'agit essentiellement d'une prise de contact avec des échantillons de paroles à utiliser comme déclencheurs des processus d'apprentissage. Les documents proposés permettent de faire apparaître la « naturalité » de la langue et les principales fonctions linguistiques : jeu des interactions, spécificité des actes de parole, rôle du « périlinguistique » (intonations, gestualité, etc.), emphase...

Agir-réagir sert avant tout à montrer le rôle de la situation et du contexte dans la parole et comment toute interaction langagière manifeste, en premier lieu, des rapports affectifs, qu'expriment non seulement les mots mais l'intonation et la gestualité.

La perception auditive et la compréhension des objectifs communicatifs sont facilitées par des questions (la plupart du temps, à lire avant l'écoute) qui ciblent l'écoute sur des points précis. Le travail d'analyse s'appuie sur les transcriptions ou sur les textes.

Loin d'opposer oral et écrit, la démarche proposée associe étroitement l'audition et la lecture, ce qui aide à la mémorisation, étant bien entendu que c'est toujours le son qui est représenté par l'écriture. Écrire requiert en effet une analyse préalable.

Ce bain de « langue naturelle », accentué par l'ambiance sonore, les bruitages, les mots phatiques, permet également à l'apprenant de constater qu'il comprend « quelque chose » et que parler, c'est d'abord *agir*.

3 La partie *Connaître et reconnaître*

Connaître et reconnaître (cf. p. 9) est la partie de systématisation des découvertes. Les activités s'appuient sur des énoncés apparus dans la rubrique *Agir-réagir* et parfois dans le *Forum*. Cette partie présente de nouveaux exemples, qui permettent d'observer le système de fonctionnement de la langue française, de repérer les mots-outils (articles, prépositions, etc.), d'observer leur emploi, de relever les variations de la forme des mots (en fonction du genre, du nombre, de la personne, des relations de temps, etc.) ou de voir dans quel ordre ils peuvent apparaître, c'est-à-dire de découvrir la grammaire du français.

À partir de ces observations, l'apprenant est amené, à l'aide du *Carnet de route*, à établir des fiches grammaticales guidées, puis des fiches personnelles. Il s'agit, pour l'apprenant, de « construire » sa propre grammaire : compléter une conjugaison ou induire une règle, par exemple.

Le *Carnet de route* est plus amplement décrit en p. 13.

Parallèlement, le *Mémento grammatical* situé à la fin du livre de l'élève permet à l'apprenant de retrouver les structures qu'il a oubliées ou qui lui posent problème.

Du point de vue psychocognitif, la démarche est donc résolument constructiviste. La grammaire n'est pas présentée comme un ensemble de règles à apprendre, mais comme la mise en forme, par l'apprenant, de sa propre pratique.

Cette approche inductive, avec un emploi très limité de la terminologie et une large ouverture sur un travail en autonomie, donne une place active à l'apprenant pour gérer son apprentissage.

Pour chaque point grammatical, l'apprenant pourra réaliser les exercices d'application et de vérification proposés.

4 La partie *S'exprimer*

S'exprimer, comme son nom l'indique, permet que l'apprenant parle « lui-même » et « de lui-même » (cf. p. 9).

Les quatre rubriques prévues pour s'exprimer proposent un élargissement du vocabulaire, un travail de phonétique, un inventaire d'outils pour réaliser des actes de parole et des tâches de production orale et de production écrite qui doivent permettre de mener de véritables petits projets en français.

• Vocabulaire

Dans une première phase de travail, une recharge lexicale fournit à l'apprenant les moyens de réaliser les productions demandées. Il s'agit d'un relais lexical présentant des répertoires et des champs sémantiques, mais aussi l'économie du système lexical (formation des mots, composition, synonymes, antonymes, etc.), ce que l'on désigne parfois par l'expression « grammaire du lexique ». Là aussi, des amorces de réseaux lexicaux et des fiches du *Carnet de route* permettent à l'apprenant de construire son propre glossaire, à partir des besoins qui lui sont propres, en fonction des différentes stratégies d'apprentissage proposées.

- Phonétique

La rubrique *Phonétique*, ciblée sur l'intonation et sur les principaux phénomènes phonématiques, est plus amplement décrite p. 16.

- Production orale

La rubrique *Production orale* s'appuie d'une part sur des dessins ou documents qui donnent le cadre de la situation, d'autre part sur des *Outils*, qui présentent les expressions les plus usuelles pour la réalisation des actes de parole étudiés.

Ces *Outils* proposent des éléments pouvant servir de modèles ou de cadres de référence, non seulement pour les jeux de rôles mais aussi pour les activités où le *moi* sera sollicité : l'apprenant est amené à lire tous les *Outils* et à effectuer un choix des expressions à retenir qui lui seront les plus utiles, en fonction de sa situation personnelle et de ses objectifs.

- Production écrite

La rubrique *Production écrite* s'appuie sur des documents authentiques écrits qui précisent la situation et apportent des éléments utiles pour la production écrite (mise en page pour une lettre, formules d'en-tête ou de clôture, billets, courts articles, etc.). Les documents écrits de cette rubrique constituent un inventaire assez complet de la typologie de documents écrits de la vie courante (du mél à la lettre circulaire ou au guide touristique).

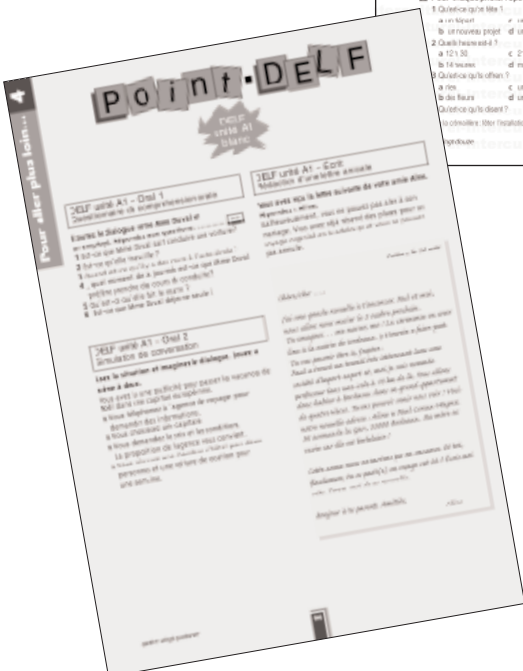
Après les quatre parties du parcours fondamental d'apprentissage, l'unité propose une partie *Pour aller plus loin* en trois rubriques.

La partie *Pour aller plus loin*

5 *Pause-jeux* (1 page)
 Pour faire un bilan des principaux points traités dans l'unité, sous forme ludique.



6 *Interculturel* (2 pages)
 Pour découvrir les *Cadres de vie* des Français et leurs *Comportements*, toujours mis en perspective par rapport à l'environnement culturel de l'apprenant.



7 *Point-DEL* (1 page)
 Pour se familiariser avec les types d'activités du DELF et préparer l'examen.

5 La rubrique *Pause-jeux*

La *Pause-jeux* permet de faire le point sur les acquis et de vérifier si le contrat d'apprentissage proposé en page d'ouverture de l'unité a été rempli.

C'est une page d'activités « confortantes » et ludiques, que l'on pourra travailler de diverses manières, selon les groupes-classes. Les activités sont toujours du même type :

- *Récréation* : jouer avec les mots et les idées dans une activité ludique qui fait appel à la créativité ;
- *Apprendre à apprendre* : manipuler pour trouver ses propres moyens mnémotechniques ;
- *En toute logique* : comprendre un document dans le détail, puis éprouver sa logique ;
- *Projet* : réaliser un miniprojet qui permet de faire la synthèse des acquis de l'unité ;
- *Noir sur blanc* : s'entraîner à lire à voix haute et à écrire les sons, grâce à des exercices de phonétique et/ou d'orthographe ; systématiser la relation entre écrit et oral en français.

6 La rubrique *Interculturel*

Cette rubrique fournit de l'information (photos, caricatures, statistiques, textes informatifs, etc.) sur la vie quotidienne des Français, et des activités destinées à mettre à l'épreuve les connaissances linguistiques et culturelles nécessaires à la communication ordinaire dans les situations de la vie quotidienne. Deux aspects sont proposés :

- *Comportements* : une première page présente d'abord, sous forme de petit guide du « savoir-vivre » en France, les comportements et les habitudes des Français. Des photos, des dessins, des commentaires et des informations permettent à l'apprenant de mieux comprendre l'autre (sans nécessairement tout accepter), de communiquer avec lui, tout en gardant sa personnalité. Cette approche permet de comparer les deux « cultures », celle de l'apprenant et celle présentée dans le livre, de mettre en évidence ce qu'elles ont en commun, de relativiser sa propre culture et de combattre les clichés et les préjugés ;
- *Cadres de vie* : une seconde page montre quelques exemples du cadre de vie français et des réalisations artistiques ou techniques jugées représentatives du patrimoine culturel français en relation étroite avec le thème de l'unité.

Les activités et documents contenus dans ces rubriques sont, dans tous les cas, envisagés dans une perspective interculturelle.

7 La rubrique *Point-DELF*

Cette page a pour objectif de familiariser les apprenants avec les types d'activités du DELF premier degré (A1, A2 et A3) et de préparer à l'examen. De plus, elle permet un réemploi des contenus linguistiques et communicatifs abordés dans l'unité.

La rubrique *Point-DELF* est plus amplement décrite p. 18.

■ IV. LE CARNET DE ROUTE

Le *Carnet de route* de FORUM est un ensemble de 30 fiches que l'apprenant gère seul, pas à pas, de manière très guidée quand son professeur ou les suggestions faites dans le livre de l'élève l'y ont engagé.

Le *Carnet de route* compte 21 fiches de grammaire et 9 fiches de vocabulaire. Les fiches de grammaire mettent en place la conjugaison française, de manière progressive, systématique, et proposent des récapitulatifs sur les déterminants, les

pronoms personnels, le masculin et le féminin, le singulier et le pluriel. L'ensemble constitue une base solide sur laquelle les apprenants pourront s'appuyer pendant toutes leurs études et au-delà.

Les 9 fiches de vocabulaire ont pour fonction de donner à l'apprenant un certain nombre de techniques pour classer, mémoriser, retrouver le lexique. Dans chaque unité, un aspect de vocabulaire (le plus souvent, un champ sémantique) a été retenu pour servir d'exemple concret à l'une de ces techniques : réseau, classement, appui visuel, activité ludique, etc.

1 Un outil pour favoriser l'autonomie

Bien ancré dans la progression, grâce aux nombreuses activités réparties sur l'ensemble des unités, le *Carnet de route* sous-tend la démarche pédagogique proposée dans FORUM.

Dans un premier temps, le *Carnet de route* permet de créer chez l'apprenant l'habitude de se reporter souvent aux fiches, puisqu'il doit compléter des tableaux, des règles, des listes, au fur et à mesure qu'il avance dans FORUM. Ce retour nécessaire à une même fiche, aux différentes étapes de l'apprentissage, permet ainsi à l'apprenant de suivre un itinéraire d'apprentissage en spirale et de construire ses acquis en « boule de neige ».

Puis, une fois l'habitude prise, le *Carnet de route* lui fait découvrir qu'il peut aborder la grammaire et le vocabulaire de FORUM 1 à son rythme, en tenant compte de ce qu'il sait déjà et de ce qu'il veut vraiment apprendre, en choisissant parmi les conseils qui sont donnés ceux qui lui semblent les plus appropriés – et seulement ceux-là –, c'est-à-dire en adaptant à son cas personnel ce que le livre de l'élève ne peut lui donner que sous une forme figée. Pour ce faire, il faut encourager l'apprenant à utiliser la rubrique *Remarques personnelles*, cette partie de la fiche dont il est seul responsable : pense-bêtes, traductions, renvois, explications en langue maternelle, tout est bon pourvu que cela l'aide véritablement. Ces notes sont indépendantes du discours tenu en classe. En tant que professeur, il faut seulement veiller à ce qu'elles ne soient pas source d'erreurs de compréhension ou de production en français.

À partir de là, l'apprenant peut évaluer ce qu'il a du mal à comprendre, organiser son propre système de révision et, si besoin, demander de l'aide. S'il se contente du travail demandé dans les 21 fiches de grammaire et les 9 fiches de vocabulaire et s'il tient compte des suggestions qui lui sont faites, l'apprenant aura non seulement acquis avec FORUM 1 de bonnes bases grammaticales et un vocabulaire répondant à ses besoins, mais il aura surtout appris à organiser ses connaissances en abordant la grammaire sans appréhension et en s'appropriant un certain nombre de techniques pour mieux maîtriser le vocabulaire.

2 Un outil pour démarrer un fichier personnel

Pour favoriser l'autonomie de l'apprenant et pour l'aider à définir ses besoins, il est possible de lui montrer comment mettre en place un fichier personnel de grammaire ou de vocabulaire et comment assurer son suivi. Les avantages des fiches sont connus : simplicité de rédaction, efficacité comme soutien de l'apprentissage, grande souplesse d'emploi – tant sur le plan de la systématisation, de la mémorisation, de la révision, que sur celui, fondamental, de la compréhension du fonctionnement de la langue par croisement des fiches.

Il n'y a pas de règle pour établir des fiches personnelles. On peut cependant réfléchir aux différentes manières de classer les fiches :

- le « tout-alphabétique » ;
- la division en rubriques (pour le vocabulaire : noms, adjectifs, verbes, autres), distinguées ou non par la couleur de la fiche, par exemple, et à l'intérieur de chaque catégorie, un classement par ordre alphabétique ;
- le regroupement en champs sémantiques élargis (par exemple, tout ce qui concerne l'alimentation, les fruits et légumes) ;
- le regroupement en macro-actes de communication (salutations, entretien téléphonique, etc.) avec indication des outils nécessaires à la réalisation des actes de parole ;
- le rattachement systématique des fiches personnelles de grammaire à la « fiche mère » correspondante du *Carnet de route* ;
- le classement des fiches de grammaire selon les catégories utilisées en langue maternelle.

Une discussion en classe fait prendre conscience aux apprenants des avantages et des inconvénients des différentes solutions, et leur permet d'agir de manière réfléchie. C'est également l'occasion de montrer les possibilités du travail à deux ou en petits groupes en dehors de la classe.

Des modèles de fiches (classiques, sur bristol) ou propositions de masques pour ceux qui travaillent sur ordinateur pourront également être étudiés.

• Quelques principes

- Une fiche doit toujours être utile : on ne note pas les évidences ; on ne note pas ce qui est trop compliqué et « non rentable ». On note uniquement ce qu'on juge utile et qu'on veut apprendre (pour son plaisir ou pour réussir un examen).
- Il faut éviter de reproduire des erreurs : l'apprenant ne doit pas hésiter à consulter le professeur, un francophone, un dictionnaire ou une grammaire en cas de doute. Travailler à deux peut aider à limiter le nombre d'erreurs.

– Les fiches sont la base d’une révision permanente : elles permettent de vérifier les connaissances (par exemple : retrouver le sens d’un mot à partir de la traduction en langue maternelle notée au dos). Les apprenants peuvent mettre à part les fiches qu’ils n’arrivent pas à retenir, pour les revoir régulièrement jusqu’à ce qu’ils aient tout assimilé.

– Si les apprenants travaillent avec un fichier personnel, il peut être opportun de faire le point à intervalles réguliers, par exemple à la fin de chaque unité. Il ne s’agit pas d’imposer un certain type de fiche, mais d’éviter les erreurs, de donner des conseils.

• Exemples de fiches personnelles

On peut imaginer des fiches classées par catégories grammaticales et indiquant le sens et les aspects grammaticaux.

Les données grammaticales seront :

– *pour les noms* : le genre (article masculin ou féminin), le pluriel, des indications particulières ;

– *pour les verbes* : les temps primitifs grâce auxquels on retrouve toute la conjugaison (1^{re} personne du singulier, 1^{re} et 3^e personnes du pluriel du présent de l’indicatif, 1^{re} personne du singulier du futur et du passé composé, 1^{re} personne du singulier, 1^{re} personne du pluriel du subjonctif) ; si le verbe est transitif ou non ; de quelles prépositions il est généralement suivi, etc.

D’une manière générale, tout ce qui est exception sera indiqué, avec un exemple si possible pour plus de clarté.

Les indications de sens sont plus délicates : il est judicieux de nommer les différents sens en indiquant chaque fois l’unité correspondante ou en donnant un exemple. On peut aussi décider de noter systématiquement les contraires (grand ≠ petit) ou les correspondances dans l’autre genre (la sœur, ≠ le frère). Il est possible de donner une définition ou une phrase d’exemple en français. Il est possible d’opter pour une traduction en langue maternelle, avec des remarques ou des mises en garde pour les faux amis, les interférences, les risques de faute (verbe transitif en langue maternelle, verbe correspondant intransitif en français). Il est aussi possible de compléter ces fiches par des expressions figées, des proverbes ou des citations.

Nom
<p>le garçon, les garçons g ≠ la fille (unité 4) ≠ la serveuse (unité 8)</p> <p><i>Le garçon apporte la carte = le serveur (on l’appelle « monsieur »).</i> <i>Elle a eu un garçon = elle a eu un fils.</i> <i>Bruno est un charmant garçon.</i></p>

			Verbe
			<i>Mémento Fd, ♦ U3, fiche G12</i>
s’appeler			
indicatif présent	futur	passé composé	subjonctif
je m’appelle	je m’appellerai	je me suis appelé(e)	que je m’appelle
nous nous appelons			que nous nous appelions
ils/elles s’appellent			
– <i>Tu t’appelles comment ?</i>			appeler quelqu’un/quelque chose
– <i>Je m’appelle Martine.</i>			– <i>Je t’appelle ce soir = je te téléphone.</i>
– <i>Comment est-ce qu’il s’appelle ?</i>			– <i>Comment tu appelles ce plat ?</i>
– <i>Il s’appelle Frédéric, mais tout le monde l’appelle Fred.</i>			– <i>Tu as appelé l’ascenseur ?</i>

Si l’on veut travailler avec plusieurs types de fiche, il faut garder un système simple. On pourra avoir, en plus des fiches de grammaire et des fiches de vocabulaire, des fiches portant, par exemple, sur ce qu’il convient de savoir pour réaliser les actes de parole.

Acte de parole
<p>dans une boutique</p> <p>– <i>Est-ce que vous avez.../Est-ce que vous pouvez me montrer des... ?</i> – <i>Est-ce que je peux l’essayer ?</i> – <i>Ça coûte combien ?</i> – <i>Merci beaucoup. Je vais réfléchir/Je le (la) prends.</i></p>

■ V. DES PROPOSITIONS DE PARCOURS PÉDAGOGIQUES

Les différents itinéraires d'apprentissage suggérés pour l'utilisation de FORUM sont présentés à titre indicatif. Le professeur pourra s'appuyer sur ces données moyennes pour adapter son parcours en fonction du nombre d'heures dont il dispose et des besoins de son groupe.

1 Le parcours intégral : environ 120 heures

9 unités x 9 heures de parcours fondamental d'apprentissage = 81 heures

+ 9 unités x 3 heures *Pour aller plus loin* = 27 heures

La séquenciation présentée ci-dessous ne signifie pas que le déroulement des unités soit figé. On peut procéder à des regroupements, à des anticipations et à des retours en arrière, de manière à varier les approches.

	Parcours fondamental				Partie <i>Pour aller plus loin</i>		
Nombre de pages	2	4	3	4	1	2	1
Rubriques <i>reconnaître</i>	<i>Forum</i>	<i>Agir-réagir</i>	<i>Connaître et</i>	<i>S'exprimer</i>	<i>Pause-jeux</i>	<i>Interculturel</i>	<i>Point-DELF</i>
Nombre de séances	1	3	2	3	1	1	1

2 Le parcours fondamental d'apprentissage : environ 80 heures

9 unités x 9 heures = 81 heures

Dans ce cas, on réduit de trois heures la durée de l'unité en érudant certaines rubriques, c'est-à-dire qu'on n'envisage que le parcours fondamental à quatre volets décrit ci-dessous, soit qu'on ne dispose que d'un nombre réduit d'heures de cours, soit que le profil des apprenants permette de traiter certains aspects en « travail autonome ».

	Parcours fondamental			
Nombre de pages	2	4	3	4
Rubriques	<i>Forum</i>	<i>Agir-réagir</i>	<i>Connaître et reconnaître</i>	<i>S'exprimer</i>
Nombre d'heures de cours	1	3	2	3

3 Le parcours fondamental allégé : environ 70 heures

9 unités x 8 heures = 72 heures

Ce parcours constitue une variante du parcours antérieur avec un allègement des activités fondamentales d'apprentissage mais le maintien des activités de l'*Interculturel*. Cette modalité n'est envisageable que dans le cas de groupes de « vrais-faux débutants », d'apprenants de langues proches ayant une bonne formation de base ou visant des compétences partielles, ou bien encore s'il s'agit de groupes d'apprenants travaillant en semi-autonomie.

	Parcours fondamental				<i>Partie Pour aller plus loin</i>
Nombre de pages	2	4	3	4	2
Rubriques	<i>Forum</i>	<i>Agir-réagir</i>	<i>Connaître et reconnaître</i>	<i>S'exprimer</i>	<i>Interculturel</i>
Nombre d'heures de cours	3		2	2	1

■ VI. FORUM ET LA PHONÉTIQUE

FORUM s'attache à redonner à la phonétique le statut et le rôle importants qui sont les siens dans l'activité langagière et dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Afin de bien comprendre l'approche de la phonétique proposée dans FORUM et de réaliser correctement les exercices de prononciation, il est important de préciser les *procédures* à suivre mais également les *principes* qui fondent ces procédures.

1 Pourquoi apprendre/enseigner la prononciation du français ?

L'enseignement d'une langue doit viser à ce que l'apprenant comprenne les énoncés oraux et se fasse comprendre quand il parle, en particulier du fait que les développements technologiques ont multiplié les possibilités d'entendre la langue étudiée et de la parler à distance.

Si l'on doit enseigner/apprendre la prononciation, ce n'est pas seulement pour pouvoir communiquer oralement. En effet, on ne peut pas faire l'impasse sur le travail phonétique (ni d'ailleurs sur la grammaire, le vocabulaire ou les structures énonciatives), d'abord parce que les langues sont des *objets essentiellement phoniques* et parce que *la langue orale est la seule vivante* (Lacan).

Notre image mentale des langues est une image phonique (même en « lisant des yeux », même lorsque nous « pensons », notre *voix intérieure* [Barbizet, Angelergues] utilise l'image sonore de la langue) : l'oralité est consubstantielle aux langues, elle fait partie de leur *naturalité*. C'est à ce titre que la phonétique a sa place dans une méthode d'enseignement du français. On peut affirmer, sans craindre le paradoxe, que, même si l'apprenant n'avait jamais à communiquer oralement, le travail sur la prononciation serait indispensable. Cette question préalable – qui peut d'ailleurs être posée et débattue en langue maternelle – est souvent déterminante pour motiver l'apprenant.

2 Quelle prononciation enseigner ?

Tout en admettant que l'apprentissage d'une langue requiert qu'on l'oralise, on peut s'interroger sur le degré de correction exigé et sur les variantes phoniques (sociolectes, dialectes, etc.) à considérer. Là encore, la réponse est à envisager dans une perspective pédagogique, et la didactique des langues doit se fonder sur la *naturalité du langage*.

Les sons de la parole se révèlent extraordinairement solidaires et interdépendants. Ils constituent un *système*, et toute évolution d'un son entraîne un réajustement de l'ensemble du système, de manière à ce que les capacités audiophonatoires de l'être humain continuent à être utilisées au mieux. La notion de « système » reste incontournable. Les variables prises en compte pour décrire les sons prononcés par l'apprenant ou les sons donnés comme modèles doivent permettre de caractériser lesdites réalisations phoniques en tant qu'*éléments du système phonologique* du français.

Le système phonologique actuel du français satisfait bien évidemment aux exigences de la communication, et possède son propre équilibre phonique, qui résulte, en dernière instance, de facteurs biologiques, physiologiques et psychologiques.

Il existe, par ailleurs, des variantes – les « accents des francophones » : méridional, québécois, belge, etc. – tout aussi valables les unes que les autres. FORUM a néanmoins opté pour le « français standard ». Ce choix répond non seulement à des critères statistiques ou sociologiques mais aussi au fait que c'est la prononciation la plus généralisée dans les médias.

3 L'activité langagière

L'enseignement/apprentissage de la prononciation doit prendre en compte le fait que parler ne consiste pas seulement à mobiliser un savoir mais aussi et surtout à réaliser une activité : l'intervention pédagogique sur la prononciation doit se

fonder sur la *naturalité* de l'activité langagière.

L'analyse de ladite *activité langagière* permet de préciser certains principes que la didactique des langues ne peut ignorer :

– parler, c'est réaliser des *actes audiophonatoires* : contrairement au schéma de la communication (émetteur → canal → récepteur), si largement diffusé grâce aux travaux de Roman Jakobson, un locuteur – et donc un apprenant – n'est jamais exclusivement émetteur ou récepteur ;

– l'*audition* joue un rôle déterminant : quand nous parlons, nous entendons notre propre production, et c'est l'audition qui régule notre production ;

– prononciation et *gestualité* sont étroitement associées : parler est un acte global qui concerne l'être tout entier, et pas seulement l'appareil phonatoire. Le *rythme* de la parole et l'*intonation* se manifestent toujours d'une manière ou d'une autre dans l'expression corporelle ;

– des *gestes articulatoires* (position et mouvement des organes phonatoires) *différents* peuvent produire des sons identiques : il n'y a pas une position des organes phonatoires qui soit obligatoire pour obtenir tel ou tel son ;

– les *valeurs de la langue parlée* (pauses, intonation, rythme, tempo [Guberina]) sont toujours présentes dans le moindre énoncé : elles manifestent l'état affectif du locuteur, et l'intonation constitue par ailleurs la *syntaxe de la langue parlée* (Bally).

Pour l'enseignement/apprentissage de la prononciation, les sons de la parole doivent être caractérisés à l'aide de variables qui permettent de cibler l'intervention pédagogique en tenant compte des principes qui viennent d'être énoncés, mais sans oublier cependant que l'activité langagière est éminemment globale.

4 Décrire les sons et la prosodie du français

La rubrique *Phonétique* de FORUM propose des activités pour aider l'apprenant à « bien entendre » et à « bien prononcer ». Pour ce faire, il est nécessaire de préciser les caractéristiques des sons qui permettent de décrire non seulement la « matérialité » des sons prononcés, mais également les relations que ces sons entretiennent (en tant qu'éléments du système phono-logique du français), ainsi que le processus audiophonatoire (c'est-à-dire où interviennent à la fois l'audition et la production des sons) dont ils sont l'aboutissement.

Les six variables suivantes, inspirées de l'approche verbotonale, permettent de réaliser cette description :

– le *timbre* (*clair, sombre*) ou la *hauteur du son* (*aigu, bémolisé, grave*) (voir tableaux p. 14-15 du livre de l'élève) ; cette variable s'applique aussi bien aux voyelles qu'aux consonnes ;

- la *tension* : il s'agit d'une caractéristique *proprioceptive* globale où interviennent à la fois le tonus musculaire, le sens du message et l'affectivité. D'une manière générale, les consonnes sont plus *tendues* que les voyelles, et les consonnes entretiennent entre elles des relations de *tension croissante* ou *décroissante* ;
- la *gestualité associée* : il existe des relations étroites entre les sons de la parole, les postures, la gestualité et les mouvements. La *posture* peut être centrale ou périphérique. Les *gestes* et les *mouvements* peuvent être centripètes ou centrifuges ; syncopés, hachés ou, au contraire, progressifs et continus ; brefs ou longs ; rapides ou lents ;
- la « *palette* » *phonique* : la parole n'utilise qu'une partie très circonscrite de l'aire phonique que peut entendre et produire l'être humain. La *palette phonique* dont dispose le locuteur francophone est une gamme des sons compris entre les sons les plus aigus et les sons les plus graves ;
- la présence (consonnes interrompues) ou non (consonnes continues) d'un *silence* dans un mot phonique (voir tableau des consonnes p. 15 du livre de l'élève) ;
- les *gestes articulatoires* : comme il a été indiqué plus haut, un même son peut être produit de différentes manières. Toutefois, il existe des motricités qui sont spécifiques à la réalisation de certains sons et, surtout, de certaines combinaisons phoniques du français (voir l'unité 9 du livre de l'élève) : vibration de la luette et/ou de la langue, vibration des cordes vocales, occlusion des lèvres, etc.

5 La démarche didactique

La démarche d'enseignement/apprentissage proposée pour la prononciation se fonde sur des principes et des variables qui viennent d'être rappelés. Comme le vocabulaire, la grammaire, les actes de parole ou les stratégies communicatives, la prononciation est à travailler à tout moment et selon un dosage que le professeur détermine en fonction des besoins et des objectifs de l'apprenant.

Les exercices et la progression du livre de l'élève, le regroupement des questions traitées, constituent une systématique destinée à pouvoir gérer l'enseignement/apprentissage, et répondent donc à des critères qui sont essentiellement pédagogiques. La *démarche* est dans tous les cas une application des principes suivants :

- on met toujours à l'épreuve l'aptitude à percevoir une réalisation phonique (prosodie ou phonème) avant d'en tenter la production : l'intervention sur la prononciation doit s'appuyer sur l'audition ;
- l'approche des éléments globaux que sont l'*intonation* et le *rythme* précède toujours le travail sur la prononciation des phonèmes ;
- un son n'est jamais travaillé isolément mais toujours en contexte. Le recours à des « mots diapasons » (voir p. 14-15 du livre de l'élève) permet de se référer aux sons sans les isoler ;
- dans la mesure du possible, la prononciation des modèles proposés est accompagnée d'un geste ;
- les réalisations que l'on demande de reproduire doivent troubler l'apprenant, le déstabiliser, le sortir de l'assise phonique de sa langue de base, en proposant des approximations *successives* et des « réalisations optimales » obtenues en variant :
 - la *position* dans la syllabe,
 - l'*entourage* et les effets de métaphonie (allitérations, anticipation, etc.) : l'entourage d'un son le rend plus ou moins aigu (le *de si* est plus aigu que le *de sous*),
 - la *voix* du locuteur : une voix de femme produit généralement des sons plus aigus qu'une voix d'homme,
 - la *mélodie* (montante, descendante) et l'affectivité (suggestion, emphase, sollicitation...),
 - les relations de *tension* (faible, forte, plus ou moins tendue, etc.),
 - les *corrélats* phoniques (par ex. : pour *réalisé* non occlusif, on propose) ;
- on demandera toujours, en dernière instance, de prononcer globalement (c'est-à-dire sans pouvoir prendre conscience des mouvements articulatoires réalisés pour chaque phonème) les modèles proposés oralement (qu'il s'agisse de mots diapasons ou d'énoncés complets).

La *progression* consiste à mettre d'abord en place la *palette sonore* du français, c'est-à-dire à réaliser d'abord les *seuils de phonologisation* (les sons les plus aigus ou les sons les plus graves du système), puis les *éléments suprasegmentaux* (mélodie, groupes de souffle, pauses, accents...) et ensuite les *oppositions optimales* du point de vue pédagogique.

Loin d'imposer tel ou tel comportement, la démarche entend ainsi aider l'apprenant à trouver les facteurs de variation les plus efficaces pour lui.

■ VII. FORUM ET LE DELF

La rubrique *Point-DELF*, qui occupe une page à la fin de chaque unité, constitue une préparation à la nouvelle formule du diplôme d'études en langue française premier degré, telle qu'elle a été définie par le conseil d'orientation pédagogique du ministère de l'Éducation, récemment publiée au *Journal officiel*.

Cette épreuve est composée de quatre unités capitalisables (A1, A2, A3, A4) avec deux modalités pour chacun de ces quatre niveaux : oral, écrit. L'apprenant peut commencer à passer la première unité à partir d'une centaine d'heures d'apprentissage.